

## Chapitre 3 : La collaboration avec les parents

L'élaboration et la mise en œuvre de programmes pédagogiques efficaces et signifiants pour les élèves ayant des troubles du spectre autistique doivent faire appel à la collaboration des parents. Les parents d'enfants autistes doivent travailler en collaboration étroite avec les professionnels pour obtenir des diagnostics, des programmes d'intervention précoce et d'autres ressources. En général, ils connaissent bien le trouble et leur enfant. La mise à contribution de l'expérience et des connaissances des parents dans le processus de planification du programme sert non seulement à favoriser la réussite scolaire des élèves, mais aussi à créer un climat propice à un apprentissage, une communication et une collaboration continus.

Le partenariat de collaboration parents-école repose sur la compréhension mutuelle du point de vue et de la réalité de chacun. Il est important que les parents aient une bonne compréhension du programme scolaire de leur enfant, des rôles des membres du personnel et de la façon dont chaque classe répond aux besoins variés de tous les élèves.

Il est également essentiel que les enseignants et le personnel de l'école comprennent ce que vivent les familles d'enfants ayant des troubles du spectre autistique, les interventions auxquelles elles ont accès, le rôle important que l'école joue dans la vie de la famille et les progrès de leurs enfants, sans minimiser les difficultés rencontrées. Grâce à cette compréhension et à l'engagement de collaboration, les parents et les enseignants pourront travailler ensemble à créer des programmes d'enseignement positifs et efficaces à l'intention des élèves.

### L'expérience de la famille

Chaque famille est unique et vit différentes expériences lorsqu'elle obtient les résultats d'un diagnostic, qu'elle planifie la satisfaction des besoins d'un enfant ayant des troubles du spectre autistique et qu'elle s'adapte en conséquence.

### L'obtention d'un diagnostic

Le diagnostic est souvent l'aboutissement d'un long processus que les parents entreprennent afin de comprendre leur enfant. Avant de demander l'aide d'un professionnel, les parents ont remarqué que leur enfant ne progressait pas comme prévu et que son comportement se démarquait de celui des autres. Souvent, les parents consultent d'abord le médecin de famille. Voici les préoccupations initiales les plus courantes dont les parents font part à leur médecin quant au développement de leur enfant.

- L'enfant semble avoir un modèle d'écoute anormal. Il ne semble pas réagir au langage parlé, mais il paraît apprécier la musique. Cette préoccupation peut amener les parents à se demander si leur enfant a une déficience auditive.
- L'enfant peut avoir un retard dans le développement du langage et de son aptitude à communiquer.
- L'enfant se montre distant; il évite le contact visuel et résiste aux tentatives de rapprochement de ses parents. Cette préoccupation peut amener les parents à demander conseil sur la façon de resserrer les liens avec leur enfant.
- L'enfant peut avoir des habitudes alimentaires ou de sommeil anormales. Beaucoup d'enfants ayant des troubles du spectre autistique sont difficiles à l'égard des aliments et les parents craignent souvent que leur enfant n'ait pas un régime équilibré. D'autres enfants autistes ont du mal à dormir et sont épuisés.
- L'enfant ne joue pas à des jeux de faire semblant et répète tout le temps les mêmes activités.

Une fois que les parents ont informé le médecin de leurs préoccupations à l'égard du développement de l'enfant, il peut emprunter plusieurs approches pour étudier les problèmes. Il peut notamment s'agir de procédures spécifiques de diagnostic médical, d'un dépistage génétique ou de l'aiguillage vers d'autres professionnels, comme un orthophoniste, un ergothérapeute, un physiothérapeute ou un psychologue.

Bien qu'il soit préférable d'établir un diagnostic précoce, certains enfants ne reçoivent un diagnostic d'autisme que lorsqu'ils sont plus âgés. Il s'agit d'enfants dont le développement et le comportement au cours des premières années n'étaient pas visiblement anormaux. L'enseignant qui connaît le développement normal de l'enfant peut détecter des symptômes d'autisme chez un enfant après l'avoir observé pendant un certain temps au cours de l'année scolaire. D'autres enfants ont déjà eu des difficultés sociales, linguistiques, d'apprentissage ou comportementales qu'on a attribuées à d'autres troubles comme des troubles déficitaires de l'attention, des troubles d'hyperactivité avec déficit de l'attention ou des troubles d'apprentissage. Cependant, une observation attentive au fil du temps révèle que la description du comportement correspond plus précisément aux troubles du spectre autistique.

Beaucoup de parents sont soulagés d'apprendre qu'il existe une explication aux comportements manifestés par leur enfant. Beaucoup de parents obtiennent un diagnostic afin de déterminer de quel soutien et de quelle assistance ils peuvent bénéficier pour mieux aider leur enfant. Bien qu'il puisse être difficile d'accepter le diagnostic, l'objectif de la plupart des parents est de recourir à une intervention appropriée<sup>20</sup>.

---

<sup>20</sup> National Research Council, 2001.

## **L'adaptation au diagnostic**

Il existe de nombreux ouvrages, articles et rapports de recherche sur les stades d'acceptation que vivent les familles qui apprennent que leur enfant a des troubles du spectre autistique. De récentes études indiquent que les gens éprouvent souvent de multiples émotions et réactions qui apparaissent progressivement au fur et à mesure de la prise de conscience de l'handicap. Chaque famille réagit différemment à la découverte du diagnostic d'autisme de son enfant et a sa propre façon d'y faire face et de s'y adapter.

L'adaptation exige souvent d'accepter les émotions ressenties, de rassembler les faits et d'aider les frères et les sœurs et les autres membres de la famille à comprendre le trouble. Les parents apprennent à accepter la maladie en se renseignant davantage sur les troubles du spectre autistique et en se rendant compte qu'ils peuvent jouer un rôle actif dans la création d'un avenir favorable pour leur enfant. La collecte de renseignements, les rencontres avec d'autres parents d'enfants autistes, la recherche et l'utilisation de services professionnels et la défense de l'enfant sont pour les parents autant de façons positives de s'adapter<sup>21</sup>.

## **Les stades de développement et le stress ressenti par la famille**

Toutes les familles passent par différents stades de développement à mesure que les enfants naissent, grandissent et finissent par voler de leurs propres ailes. Chaque stade présente de nouveaux défis et exige de nouvelles accommodations. Souvent, ces défis sont plus difficiles à relever par la famille d'un enfant ayant des troubles du spectre autistique, au fur et à mesure qu'elle prend conscience du fait que l'enfant a besoin de types de soutien et d'intervention différents à chaque stade de sa vie. Les parents se retrouvent souvent dans un nouveau cycle d'acceptation à chaque stade du développement de l'enfant. Les transitions de la maternelle à l'école élémentaire, de l'élémentaire au secondaire et du secondaire à la vie adulte peuvent s'avérer particulièrement difficiles.

Il importe que les éducateurs comprennent les perspectives et l'expérience que la famille apporte au partenariat foyer-école. Beaucoup de parents sont bien renseignés sur l'autisme, les ressources et les interventions et savent en général quelles méthodes sont efficaces avec leur enfant. La transition d'un système éducatif à un autre peut être source de stress ou d'anxiété pour la famille. Il est également utile que l'enseignant comprenne que d'autres facteurs, comme la taille de la famille, les antécédents culturels et la situation socioéconomique ou géographique influent sur la qualité des liens tissés par la famille avec l'école. La plupart des parents sont motivés à aider leurs enfants, mais l'actualisation de cette motivation est très variable. Certains parents ont le temps, le tempérament, l'acquis scolaire ou les connaissances sur les troubles du spectre autistique qu'il faut pour collaborer étroitement avec le personnel

---

<sup>21</sup> Powers, 1989.

de l'école. D'autres parents, bien que motivés et soucieux du développement de leur enfant, ne participent pas activement aux programmes scolaires. Les éducateurs doivent être sensibles aux perspectives et croyances qu'apporte la famille au contexte scolaire.

## La collaboration avec les parents

Il est important de planifier avec soin la création d'un partenariat de collaboration foyer-école et de garder à l'esprit l'objectif final, qui consiste à travailler ensemble pour répondre le mieux possible aux besoins de l'élève. La combinaison des forces et de l'expérience des parents, qui connaissent bien leur enfant et qui l'appuient et l'encouragent depuis longtemps, et de l'expertise de l'enseignant forme un partenariat solide qui profite directement à l'élève. Le partenariat foyer-école peut favoriser l'amélioration du rendement scolaire et des aptitudes sociales de l'enfant, l'adoption d'attitudes et de comportements positifs envers l'école, l'assiduité scolaire et la communication entre parents et enseignants<sup>22</sup>.

Le partenariat de collaboration foyer-école :

- est un partenariat établi en connaissance de cause, où les parents et les enseignants comprennent la situation de l'enfant à la maison et à l'école;
- utilise une méthode de travail en équipe pour la planification et l'élaboration des programmes;
- établit un plan de communication foyer-école précis.

### L'établissement d'un partenariat en connaissance de cause

Pour que parents et enseignants puissent établir un partenariat foyer-école en pleine connaissance de cause, il faut que chacun soit renseigné sur le contexte au moment de commencer le processus de collaboration. Les enseignants doivent avoir une compréhension générale de la nature du trouble dont souffre l'élève, de ses antécédents, des interventions précédentes et de leur efficacité, ainsi que des forces et domaines de croissance spécifiques de l'élève. L'enseignant doit comprendre les expériences que les parents ont vécues et avoir une connaissance globale des objectifs, des rêves et des espérances qu'ils ont pour leur enfant. L'enseignant doit connaître les aides complémentaires qui sont apportées à l'enfant (par exemple, orthophonie, ergothérapie, psychologie, etc.).

En retour, les parents doivent bien comprendre le fonctionnement du système scolaire, les choix de programmes disponibles et le processus de prise de décisions pédagogiques à l'école.

### L'élaboration d'une méthode de travail en équipe

Le partenariat de collaboration comporte nécessairement du travail en équipe. L'élaboration de programmes et la satisfaction des besoins

---

<sup>22</sup> Andrews et Lupart, 2000.

.....  
Pour obtenir de plus amples renseignements sur la planification du PIP, se reporter au document *L'équipe d'apprentissage*, 2004.  
.....

uniques d'un enfant ayant des troubles du spectre autistique occasionnent des décisions complexes que les parents et les enseignants ne peuvent prendre seuls. L'équipe peut regrouper des administrateurs, des conseillers en adaptation scolaire, des enseignants, des aides-élèves, des thérapeutes, des parents et d'autres ressources personnelles de la communauté. L'équipe scolaire constitue un élément critique du Plan d'intervention personnalisé (PIP). Ensemble, les membres de l'équipe établissent des objectifs scolaires et sociaux signifiants, choisissent des stratégies, élaborent des plans de comportement positif, conçoivent des programmes sociaux pour améliorer les relations interpairs à la maison et à l'école. L'équipe peut également planifier et mettre sur pied des programmes et des services à l'interne afin d'accroître les connaissances des parents et des enseignants dans le domaine des troubles du spectre autistique.

### **La planification de la communication**

.....  
On trouvera un exemple de carnet de communication à l'annexe A, page 170.  
.....

La communication est l'élément-clé d'une collaboration efficace. Pour maximiser les possibilités des enfants et réutiliser les habiletés à la maison comme à l'école, les parents et les enseignants doivent communiquer au-delà des modes traditionnels de rencontre entre parents et enseignants. Il incombe aux parents et aux enseignants de travailler de concert pour élaborer un plan de communication efficace. Ce plan décrit comment les enseignants et les parents communiqueront régulièrement et comment on traitera les préoccupations naissantes. Ce processus comprend également des réunions régulières d'examen du PIP. On peut envisager des moyens de communication variés : journal quotidien, carnet de communication, notes, lettres, revues, bulletins d'information, appels téléphoniques réguliers.

Souvent, les parents veulent un rapport quotidien détaillé sur l'apprentissage et le comportement de leur enfant. Si la communication significative entre la maison et l'école est un ingrédient essentiel d'une collaboration réussie, il ne faut tout de même pas que les enseignants soient submergés par la production de rapports. Il est souvent utile pour les enseignants et les parents de prioriser des champs de discussion spécifiques au quotidien. Il faut réévaluer périodiquement le protocole de communication pour s'assurer qu'il continue de répondre aux besoins des parents et des enseignants. (On trouvera en annexe divers formats de communication écrite entre l'école et la maison.)

Il est essentiel que les enseignants déterminent la quantité et le type de communication dont les parents ont besoin, et qu'ils tiennent compte du fait que les parents ont besoin d'entendre des nouvelles positives sur leur enfant. Comme tous les parents, ils apprécient les messages personnels qui soulignent les réalisations et les progrès de leur enfant.

### **L'aide aux relations de collaboration**

La collaboration avec les parents exige souvent l'organisation de réunions pour diverses raisons. Ces réunions aident les enseignants à comprendre l'enfant et sa famille et les mesures de soutien mises en

place par la famille. Elles sont l'occasion de clarifier les rôles, d'établir des buts et des objectifs et d'élaborer des stratégies et des plans de communication pour une planification et une mise en œuvre efficaces des programmes d'enseignement. Elles permettent de repérer les progrès réalisés par l'enfant et les difficultés qui persistent.

Il est possible pour les parents de travailler avec d'autres professionnels qui ont des suggestions valables pour l'élaboration de programmes d'enseignement et de plans de comportement. Il est important de demander aux parents quelles personnes, selon eux, devraient assister aux réunions pour échanger de l'information et suggérer des stratégies.

L'école peut aussi avoir accès à des professionnels du conseil scolaire capables de contribuer au processus de collaboration et de planification.

Voici quelques suggestions pour la planification et l'animation des réunions avec les parents<sup>23</sup>.

### **I. La planification de la réunion**

1. Déterminer l'objectif de la réunion.
2. Déterminer le résultat attendu de la réunion, p. ex., l'élaboration des objectifs du PIP, un nouveau plan de comportement, un plan de transition.
3. En ne perdant pas de vue l'objectif de la réunion, déterminer qui devrait être invité.
  - Consulter l'équipe scolaire pour déterminer quels membres du personnel de l'école, du système ou d'organismes partenaires il y a lieu d'inviter.
  - Consulter les parents pour déterminer qui, d'après eux, il serait bon d'inviter.
4. Désigner qui animera la réunion. Envisager une rotation des animateurs.
5. Fixer la réunion à un moment qui convient aux parents et aux autres participants.
6. Déterminer les champs d'intérêt possibles des participants.
  - Quels sont, selon vous, les points importants à discuter ou à résoudre pendant cette réunion? Pourquoi ces points sont-ils importants à vos yeux?
  - Si vous étiez les parents, quelles seraient vos préoccupations? Pourquoi?
  - Quelles sont les préoccupations des autres personnes susceptibles de subir des répercussions importantes?

---

<sup>23</sup> Andrews et Lupart, 2000; Barsky, 2000.

7. Tenir compte des liens de parenté qui entrent en jeu dans le processus de collaboration.
  - Quelles problématiques reliées au lien de parenté risquent d'entraver le processus de collaboration? Par exemple, les parents peuvent se sentir coupables quand ils apprennent que leur enfant a perturbé les activités de la classe.
  - Que peut-on faire pour améliorer les relations?
8. Élaborer un plan d'action.
  - Commencer par les aspects positifs, comme les stratégies qui sont efficaces pour l'enfant à l'école et à la maison, ses réalisations, ses forces et ses améliorations.
  - Utiliser un vocabulaire neutre dans l'élaboration du plan d'action. Par exemple, si l'enseignant veut aborder le comportement agressif à l'école, « comportement » serait le terme neutre à employer. De même, si les parents veulent discuter de leurs préoccupations à propos du niveau d'aide individuelle que leur enfant reçoit, ils utiliseront le terme neutre « soutien ».

## **II. L'animation d'une réunion de collaboration réussie**

1. Avant l'arrivée des participants, il faut :
  - organiser la salle, les chaises, les tables et les documents;
  - revoir les notes et mémoriser le nom des participants.
2. Adopter un ton positif et encourageant pendant la réunion :
  - accueillir les participants;
  - leur faire part des aspects logistiques : l'emplacement des toilettes, le stationnement, la durée prévue de la réunion;
  - présenter les participants;
  - communiquer l'ordre du jour et faire les modifications ou les ajouts nécessaires.
3. Donner à chaque participant l'occasion de discuter de son point de vue.
  - Écouter attentivement le point de vue de chaque participant, en acceptant l'expression des sentiments, des attitudes et des idées. Éviter de porter des jugements ou de vous montrer en désaccord avec les commentaires formulés.
  - Donner une rétroaction positive aux participants et les encourager.
  - Demander des précisions sur les points de vue énoncés pour vous assurer d'avoir bien compris ce qui s'est dit.
  - Si un participant a une demande particulière, prendre soin de bien comprendre les raisons de sa demande. Par exemple, des parents peuvent demander que leur enfant suive une séance d'orthophonie de deux heures par semaine. Poser des questions claires, comme : « Quel résultat espérez-vous obtenir pour votre enfant? » Une fois que l'enseignant aura compris les raisons de la demande, il lui sera plus facile d'y accéder.

4. S'attendre à ce que les participants accordent la même attention et le même respect à l'enseignant que l'attention et le respect manifesté par ce dernier.
  - Équilibrer les commentaires positifs et les observations sur les problèmes.
  - Décrire le comportement de l'enfant au lieu de porter des jugements sur ce comportement.
5. Inviter les participants à réfléchir sur le potentiel de l'élève en demandant :
  - Quelles nouvelles capacités sont en train d'émerger?
  - Que peut-on faire pour les soutenir et les faire évoluer?
6. Faire un remue-méninges des options susceptibles de régler les questions et préoccupations de chacun.
  - Quelles aptitudes et ressources sont disponibles à l'école ou dans le système scolaire?
  - Quelles sont les ressources communautaires disponibles?
  - Y a-t-il des façons de combiner et de maximiser ces aptitudes et ces ressources?
7. Réserver du temps à la fin de la réunion pour résumer la discussion et revoir les stratégies particulières à adopter et les efforts concertés à déployer par les parents et par les enseignants.
8. Dresser des plans et le calendrier des communications de suivis ou des prochaines réunions.

### **III. Le suivi et l'évaluation**

1. Passer en revue les objectifs de la réunion et déterminer s'ils ont été atteints.
2. Envisager des façons d'améliorer l'efficacité des interactions et noter des idées en vue des prochaines réunions.

### **Les problèmes de collaboration**

Parfois, malgré toutes les bonnes intentions, le partenariat foyer-école se complique et la collaboration s'atténue. Dans ce cas, il est utile aux éducateurs et aux parents de s'efforcer de comprendre le point de vue de l'autre partie afin de cerner les obstacles à la collaboration et d'éviter que l'enfant n'en subisse les contrecoups.

On peut recourir aux principes généraux de la médiation pour maintenir et améliorer la relation foyer-école. La détermination des préoccupations et des objectifs communs des éducateurs et des parents se veut le point de départ d'une bonne collaboration. Il arrive trop souvent que les parents et les enseignants restent sur leurs positions et perdent de vue leurs objectifs. En mettant l'accent sur les besoins de l'enfant, les parents et les enseignants pourront aller au-delà de leur position respective afin de chercher des solutions de façon créative et coopérative.



Face aux problèmes qui peuvent entraîner des conflits entre les parents et le personnel scolaire, on peut envisager les mesures suivantes.<sup>24</sup>

Les parents et le personnel de l'école peuvent avoir des opinions divergentes sur l'enfant et ses besoins. Il faut prendre des mesures constructives pour aboutir à une compréhension mutuelle en déterminant les besoins sous-jacents des parents. L'enseignant doit écouter et prendre en compte le point de vue des parents quant aux objectifs à court et à long termes qu'ils ont pour leur enfant; cela aidera à réduire l'écart entre les points de vue divergents. Pour décrire l'enfant, l'enseignant doit aussi s'efforcer d'utiliser un langage qui tient compte de l'ensemble des aptitudes, des forces, des aspirations et des besoins de l'enfant.

Dans certains cas, il peut être utile d'engager une tierce personne objective et acceptable pour les deux parties afin de faciliter la collaboration. La collaboration se renforcera si les parents et le personnel de l'école s'engagent à travailler de concert dans le meilleur intérêt de l'enfant.

Les parents et les enseignants sont les deux principales sources d'influence dans la vie des enfants. Le travail effectué en commun dans une relation de collaboration favorise un apprentissage significatif et efficace.

---

<sup>24</sup> Lake et Billingsley, 2000.

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc.]